

Une femme à imiter au Canada comme en France

Les journaux de Paris sont remplis d'éloges à l'adresse de Madame Dufaure, épouse du chef du gouvernement français, à l'occasion de la mort récente de cette femme distinguée.

Le concours immense des personnes qui, sur la nouvelle de la mort de Mme Dufaure, se sont rendues au domicile du président du Conseil, n'est pas seulement un hommage rendu à une vie toute de bienfaisance et de dévouement, pour une femme modestement et véritablement sainte; ce n'est pas seulement un témoignage de respect profond; mais c'est un enseignement sur le consolant effet que produit, parmi les hommes les plus divisés, le spectacle des grandes douleurs.

M. Dufaure a conquis tous les honneurs; sa situation élevée pendant sa longue carrière lui a fait ressentir toutes les joies que peut procurer le succès: au barreau, à la tribune parlementaire, à l'Institut, le président du conseil, le garde des sceaux de la République a trouvé dans les régions du pouvoir toutes les flatteuses jouissances que peuvent donner aux plus orgueilleux la grandeur et la gloire.

Or, ce respect, à qui doit-on le reporter? C'est à Mme Dufaure, qui a donné à son mari, à ses enfants, à sa famille le charme d'une inaltérable bonté, d'une distinction d'élite, et à tous ceux dont elle a allégé les douleurs, avec une modestie incomparable, le secours d'une bienfaisance muette et discrète, c'est-à-dire le témoignage du véritable dévouement à une sainte mission.

C'est véritablement un spectacle touchant, plein de grandeur, et comme un consolant allègement aux peines d'une vie agitée, que de suivre, en penseur, la carrière d'une femme qui, pendant plus de quarante ans, a circonscrit toute sa vie dans son foyer, lorsque cette existence, si haut placée, aurait pu la faire briller avec éclat, avec bruit, comme pour tant d'autres, au milieu du tourbillon mondain qui se résume par le mot de Shakespeare: *Much ado about nothing* (beaucoup de bruit pour rien).

Mme Dufaure a résolu un pieux problème de soutenir l'homme illustre dans ses travaux de député, d'avocat, de ministre, depuis l'année 1834, à tel point que, sans aucun doute, l'ordre strict et sévère, dans l'agitation extérieure de son existence politique, n'a fait un seul instant, pendant une si longue carrière, dévier l'homme privé de ses plus douces, de ses plus chères habitudes de la vie intérieure.

Certes, si la mission de la femme était ainsi comprise par toutes les femmes qui devraient soutenir, consoler, encourager le laborieux compagnon de leur existence; certes, le mariage ne trouverait que des admirateurs.

C'est donc, nous le répétons, un fait à signaler que la vie exceptionnellement dévouée de la femme du garde des sceaux, et nous devons lui rendre cet hommage.

Comme les divisions, les luttes, disons plus, les haines politiques tombent et s'effacent devant une pareille tombe!

ÉCHOS DE PARIS

On sait qu'il est d'usage, dans une certaine classe de la population parisienne, après la mort d'un parent ou d'un ami, de se réunir dans de grandes guinguettes, situées aux portes des cimetières. Là, une fois les derniers devoirs remplis, on boit, on mange. Le mets favori, traditionnel, est le lapin.

Dernièrement, la femme d'un ouvrier était à toute extrémité. Ce dernier, la tête dans ses mains, les coudes appuyés sur une table, paraissait plongé dans un abattement absolu.

—Père, lui dit sa fille, en lui présentant un plat de la veille, veux-tu prendre quelque nourriture?

—Du lapin! fit-il en relevant la tête.
Faut pas en abuser!—Et désignant sa femme:—Dans quelques jours, va encore falloir en manger!

Depuis huit jours on voit, dans tous les bureaux de poste, chez tous les marchands de tabacs et dans une multitude d'autres boutiques, une petite affiche blanche portant ces mots: Vente de tickets.

Tickets, c'est ainsi qu'on appelle les petits carrés imprimés, du prix d'un franc, qui donneront le droit d'entrer à l'Exposition.

Mais pourquoi tickets? Est-ce que notre dictionnaire manque de mots français pour qualifier ce petit laissez-passer? Est-ce que billet, carte, coupon, et autre chose n'était pas aussi clair, aussi net que le mot anglais qui figure sur l'affiche officielle de notre Exposition?

Hier mercredi a eu lieu, au couvent de Sion, dans le faubourg Saint-Germain, la prise d'habit définitive de Mlle Thérèse Prévost-Paradol, seconde et dernière fille du regrettable écrivain. Quelques personnes très-intimes assistaient seules à cette cérémonie, présidée par M. l'abbé Lamazon, curé d'Auteuil, qui a adressé à la nouvelle religieuse une allocution très-touchante.

Mlle Thérèse Prévost-Paradol, qui n'a que vingt-deux ans, et qui est douée d'une beauté égale à sa rare intelligence, a été élevée dans ce même couvent, où l'une de ses tantes est depuis longtemps religieuse.

De cette famille, il ne reste plus aujourd'hui que trois femmes, toutes les trois dans le cloître: deux au couvent de Sion, et une dernière, sœur de Prévost-Paradol, confiée par l'ancien rédacteur des Débats à l'évêque d'Orléans, et religieuse dans un couvent de cette ville.

VARIÉTÉS

On demandait à une veuve:
—Qu'est-ce qui vous a le plus frappé dans les cours de votre existence?
Elle répond simplement:
—Mon mari!

M. de Calinaux enseigne l'histoire sainte à ses enfants:
—Jésus-Christ, pendant toute sa vie, a fait maigre le Vendredi-Saint, jour anniversaire de sa mort.

Au Parnasse, discussion entre deux poètes contemporains.
—Ce n'est pas mal; mais tu auras beau dire, voilà un vers qui a un pied de trop!
—Un pied de trop! s'écrie le poète indigné, mais malheureux, si j'avais un pied de trop, il y a longtemps que tu l'aurais reçu quelque part!

—Belle réponse.
—Comment, paresseux, disait un laboureur en réveillant son fils, tu dors encore, et le soleil qui est levé.
—Est-ce ma faute à moi, répondit le fils, si le soleil se lève avant le jour?

Dans un salon interlope, Mue R. qui gaspille volontiers sa jeunesse, sa beauté, sa santé, s'écrie:
—Ma foi, après moi la fin du monde!...
—Vous voulez dire du demi-monde! riposta un gentleman fourvoyé dans la maison.

—L'excellente idée que la bonne société de Montréal a toujours paru entretenir de l'établissement de MM. Senécal & Hurteau, rue Sainte-Catherine, nous engage à faire part à nos lecteurs et aimables lectrices des changements importants qui ont eu lieu dans cette maison. Depuis quelque temps, une dissolution de société a laissé M. Alcime Hurteau seul propriétaire du magasin, et, dans le but de le rendre plus complet, plus fashionable et plus attrayant, ce monsieur a décidé de le transporter au No. 209, rue Notre-Dame, à l'encoignure de la rue Saint-Gabriel, en face du bureau de la Minerve. Ce centre plus fréquenté lui impose l'obligation de renouveler une partie de son stock et d'en compléter toutes les parties, surtout celle de la mode et des articles de fantaisie. Des circonstances favorables l'ayant mis en possession d'un choix de marchandises les plus attrayantes et variées, répondant à tous les détails de la toilette d'une dame, nous engageons surtout nos lectrices à aller visiter le nouvel établissement de M. Alcime Hurteau, à partir du 23 mars, et nous sommes convaincus qu'elles seront satisfaites.

LES ECHECS

Adresser toutes les communications concernant ce département à M. O. TREMPÉ, No. 698, rue Saint-Bonaventure, Montréal.

AUX CORRESPONDANTS

Solutions justes du problème No. 117: MM. L. O. P., Sberbrooke; T. Lafrenière, P. O. Giroux, J. L. P., S. Lafrenière et M. Toupin, Montréal; A. C., Saint-Jean; J. A. Cusson, Northampton, Etats-Unis; N. P., Sorel; Z. Delaunais et V. R. Gagnon, Québec.

Nous offrons nos plus sincères remerciements aux messieurs dont les noms suivent pour l'envoi de problèmes et autres matières concernant les Echecs: Faysse, père, Beauvoisin, France; J. W. Shaw, Montréal; J. A. Cusson, Northampton, Mass., Etats-Unis; A. C., Saint-Jean.

Nous lisons dans le Field, que, le 16 mars dernier, M. Blackburne, l'un des plus forts joueurs d'Echecs d'Angleterre, a donné une séance dans laquelle il a joué huit parties sans voir, à Moullet's Hotel, New-Gate. Cette séance excitait un intérêt plus vif que d'habitude, parce que M. Blackburne avait défié huit Clubs d'Echecs métropolitains. Son défi ayant été relevé, chacun de ces Clubs a désigné le plus fort de ses joueurs. M. Blackburne était très-bien disposé; il a joué avec un brio extraordinaire, et, finalement, a gagné sept parties; la huitième, contre M. Tarrant, a été nulle. L'assistance était nombreuse et choisie; elle a, à plusieurs reprises, manifesté son enthousiasme.

PRINCIPES ET MAXIMES SUR LES ECHECS.

XXI.

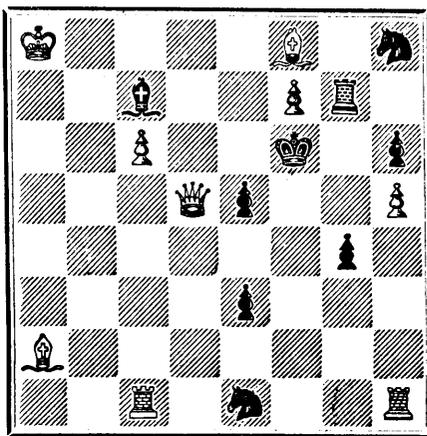
Craignez les Grecs et leurs présents: on vous offre une pièce pour vous en prendre une meilleure: un Pion pour se débarrasser d'une pièce gênante, pour se dégager, retirer la Dame au centre d'action.

Stratégie raisonnée.

PROBLEME No. 119.

Composé par M. FAYSSÉ, père, Beauvoisin (Gard), France.

Noirs.



Blancs.

Les Blancs jouent et font échec et mat en 3 coups.

SOLUTION DU PROBLEME No. 117.

Blancs. Noirs.
1 R 2e F 1 R 2e D (A)
2 F 7e F 2 R joue.
3 F fait échec et mat. (A)
2 F 5e F 1 R 4e D
3 F fait échec et mat. 2 R joue.

32ÈME PARTIE

Jouée en Angleterre dans une séance sans voir, dans laquelle M. Blackburne conduisait simultanément huit parties.

(Défense Pétroff.)

Blancs. Noirs.
M. BLACKBURNE. M. C. SIMON.
1 P 4e R 1 P 4e R
2 C 3e F R 2 C 3e F R
3 F 4e F D 3 C pr. P
4 C 3e F D 4 C 3e F R (a)
5 C pr. P 5 P 4e D
6 F 3e C D 6 F 3e D (b)
7 P 4e D 7 P 3e R
8 Roquent 8 Roquent
9 F 5e C R 9 P 3e F D
10 P 4e F R 10 F 1er F D
11 P 5e F R 11 C D 2e D
12 D 1er R 12 D 3e C D
13 F 3e R 13 D 2e F D
14 F 4e F R 14 C 4e T R (c)
15 C pr. C 15 F pr. C
16 F 5e R 16 T D 1er R
17 D 4e T R 17 F pr. F
18 P pr. F 18 P 3e C R
19 P 4e C R 19 C 2e C R
20 P 6e F 20 C 3e R
21 T D 1er R 21 R 1er T
22 T 3e F R 22 T 1er C R (d)
Les Blancs font mat en 2 coups.

NOTES.

(a) C prend C est généralement adopté ici, mais cette continuation a été ébranlée par une récente analyse de l'Illustrated London News. Le coup du texte paraît être assez satisfaisant.
(b) Ici, j'aurais préféré F 2- R.
(c) La position des Noirs est très-embarrassée, et il est devenu difficile de trouver un bon coup; je pense que C 1er R était le moins mauvais.
(d) Désastreux. P 4e T R avant ou après l'échec est la seule ressource.
(Westminster Paper, notes par M. Potter.)

NAISSANCE

Au Havre-aux-Maisons, îles de la Madeleine, le 17 janvier dernier, la dame de M. P.-L. JONAS, sous-percepteur de Douane, une fille.

AVIS

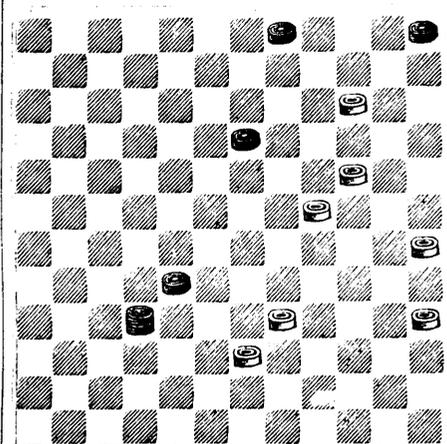
Les abonnés de L'Opinion Publique qui désireraient faire relier leurs volumes d'une manière élégante et solide, et à bon marché, feront bien de s'adresser au bureau de ce journal, 5 et 7, rue Bleury.

LE JEU DE DAMES

Les personnes qui auraient des problèmes à nous envoyer pour être publiés, devront les adresser à l'éditeur du jeu de Dames, bureau de L'Opinion Publique, Montréal.

PROBLEME No. 125

NOIRS.



BLANCS

Les Blancs jouent et gagnent.

Solution du Problème No. 123

Table with 2 columns: Les Blancs jouent de, Les Noirs jouent de. Lists numbers and corresponding values for pieces.

Solutions justes du Problème No. 123

Québec:—N. Langlois, J. Lemieux.
Montréal:—P. A. Sicard.
North Brookfield, Mass.—D. Pauzé.

Prix du Marché de Détail de Montréal

Market price table for Montreal, May 17, 1878. Lists various goods like flour, grains, legumes, dairy, and meats with their prices in dollars and cents.

Marché aux Bestiaux

Table listing prices for various types of livestock such as beef, sheep, and pigs.

Table listing prices for different grades of hay and straw.

AVIS SPECIAL

A tous ceux qui souffrent des erreurs et des indiscretions de la jeunesse, de la faiblesse nerveuse, de décrépitude et de perte de vitalité, j'enverrai, gratis, une recette qui les guérira. Ce grand remède a été découvert par un missionnaire dans l'Amérique du Sud. Envoyez votre adresse au Rév. JOSEPH T. ISMAN, Station D, New-York.